

**Audience des lycées mobilisés 93/77 au Conseil Régional IDF.  
Jeudi 28 septembre 2017.**

**Membres de la région :**

- Rolland Jouve : Conseiller en charge des lycées au cabinet de Valérie Pécresse
- Emmanuelle Barré : Directrice-RH
- Gwenaëlle Nun : Directrice-adjointe RH
- Robin Monnier : Directeur des grands projets pour le pôle lycée

**Lycées représentés :**

- Jean Rostand, Villepinte (en grève)
- Marcelin Berthelot, Pantin
- Maurice Utrillo, Stains
- Henri Moissan, Meaux (en grève)
- Cité scolaire Jean Renoir, Bondy

**Lycée représenté mais qui n'a pu être reçu à l'audience :**

- Turgot (20<sup>e</sup> arr), Paris

**Syndicats représentés :**

SUD, SNES, FO

**Durée de la réunion :** 2h

**Retranscription globale de l'entretien :**

- **Remise de la lettre ouverte signée par l'intersyndicale.**
- **Rappel de la situation générale :** rentrée chaotique partout en IDF mais plus précisément dans les départements du 93, du 77. Montée des effectifs n'a pas été anticipée par les services de la région et du rectorat. Carence en places pour accueillir des élèves toujours plus nombreux, salles trop petites, sureffectif dans les classes, vétusté des bâtiments.
- **Réponse de Rolland Jouve et Robin Monnier :** nous faisons le même constat que vous concernant la rentrée. La situation est délicate et elle est héritée de l'ancienne mandature. Un grand plan d'investissement (PPI) sur 10 ans va être lancé par la région : construction de nouveaux lycées dans les secteurs en tension, où la dynamique urbaine est forte (secteurs où la construction de nouveaux logements est en cours, ou qui présentent une natalité forte). Voici les secteurs en tension inventoriés par la région :
  - Secteur 1 : Saint-Denis, Villetaneuse, Stains : création d'un lycée neuf à venir
  - Secteur 2 : Neuilly-sur-Marne, Noisy-le-Grand : création d'un lycée neuf à venir
  - Secteur 3 : Romainville, Bondy, Noisy-le-Sec, Rosny : création d'un lycée neuf à venir
  - Secteur 4 : Livry-Clichy : extension des structures existantes à venirLa région cherche du foncier pour pouvoir construire ces nouveaux lycées.
- **SNES (Mathieu Logothetis) :** quel seuil reprenez-vous pour déterminer s'il faut construire un nouveau lycée ou procéder à une extension ?

- **Robin Monnier** : Si l'augmentation prévue dépasse les 800/900 élèves, on crée un nouveau lycée. Si l'augmentation prévue est comprise entre 400 et 800 élèves, on étend le bâti existant.
- **Marcelin Berthelot, Pantin** : notre établissement est dans une situation critique : sureffectif, grave problème d'hygiène, fenêtres qui ne s'ouvrent plus. On ne doit pas dépasser légalement les 700 élèves. Nous sommes aujourd'hui à 860 élèves. Donc, nous n'avons droit à rien si je comprends bien votre propos ?
- **Rolland Jouve et Robin Monnier** : les constructions à venir dans les différents secteurs devraient permettre de délester les lycées déjà existants.
- **SUD (Catherine Dubrana)** : Le lycée de La Plaine est neuf, il vient d'ouvrir. Les collègues déplorent d'ores et déjà un manque de moyens criant mettant en danger la sécurité des personnels et des élèves (alarme incendie défaillante, dysfonctionnement du réseau informatique, pas d'infrastructure pour l'EPS, CDI vide...). Que comptez-vous faire ?
- **Rolland Jouve** : Deux responsables de la région sont en ce moment sur place. Quand on ouvre un lycée, il faut du temps pour la mise en fonctionnement. Vous exagérez la situation. Il y a eu une panne d'électricité à la rentrée mais c'est réparé. Les bons de commande pour le CDI sont en train d'être passés aujourd'hui. Nous suivons de près la situation de ce lycée.
- **SUD**: Concernant les agents, on déplore dans beaucoup de lycées un manque d'agents suite à la suppression des 600 CUI. Les rares contractuels affectés sur ces postes (quand il y en a eus) ne peuvent pas faire les permanences car leur contrat ne le prévoit pas. Par conséquent, la charge de travail des titulaires s'alourdit. De plus, vous ne compensez pas les personnes reconnues en restrictions médicales. Nous vous demandons le remplacement des agents mutés ou en congés maladie, l'affectation de nouveaux postes et la titularisation des contractuels afin de pérenniser les équipes en place. A Jean Rostand à Villepinte, il faudrait un OP, le remplacement d'une agente en congé maladie, l'affectation d'un nouvel agent pour le poste transformé en agent de cuisine, l'affectation d'un nouvel agent pour compenser la restriction médicale d'une agente à l'accueil. A Mozart, au Blanc-Mesnil, il leur faudrait un OP, et deux agents au minimum. Au lycée Germaine Tillon, au Bourget et au lycée Louise Michel de Bobigny, même chose.
- **Gwenaëlle Nun** : Il est tout à fait normal que les contractuels prennent leurs congés. Vous êtes pour que l'on supprime les congés aux contractuels ? Il n'y a plus à ce jour aucun CUI en IDF. Nous sommes en train de recruter des personnels mais cela prend du temps. Nous affectons en priorité des contractuels là où la situation nous semble la plus urgente. A ce jour, Jean Rostand est bien doté. Il n'y aura pas besoin d'agents en plus. Pour le poste d'OP, nous sommes en train de recruter quelqu'un. Pour le poste en transformation à la cuisine, nous ne faisons qu'acter une situation qui dure depuis 2ans. Donc, il n'y a besoin de personne en plus à l'entretien général. Pour le cas de l'agent d'accueil, je n'y reviendrai pas ici car nous en avons suffisamment parlé à la dernière audience avec vos collègues.
- **SUD**: Je ne peux pas vous laisser dire que nous n'avons pas besoin de plus d'agents. Nous comptabilisons une augmentation de 300 repas servis par jour entre 2011 et 2017, sans pour autant bénéficier d'un agent supplémentaire. Vous trouvez cela normal ?
- **Utrillo, Stains** : c'est pareil chez nous, les salles de restauration sont trop petites. Les élèves mangent en 5min. Nous ne pouvons plus assurer les cours de 13h à 14h car les élèves arrivent trop en retard. Et nous n'avons pas d'agents en plus.
- **Rolland Jouve** : nous allons mener des audits dans les établissements pour évaluer la situation au cas par cas.
- **SUD**: Nous déplorons aussi dans un certain nombre d'établissements des problèmes de chauffage. A Rostand, au mois de mai, il faisait très chaud dans les salles et nous ne pouvions pas régler les chauffages. Au Blanc-Mesnil, ils n'ont pas de chauffage du tout. Qu'en est-il ?

- **Rolland Jouve** : Il y a un vrai problème de vétusté dans les établissements. Nous allons lancer un Plan annuel de maintenance dans tous les lycées d'IDF. Ce sera une sorte de « carnet de santé » des lycées, pour recenser tous les problèmes techniques et prioriser les besoins. À Mozart, au Blanc-Mesnil, il y a en effet, un gros problème de chauffage. Il faut refaire toute l'installation. Seul problème : il faut réaliser les travaux lorsque les élèves ne sont pas dans les locaux. Donc, les travaux seront réalisés à l'été 2018.
- **SUD**: Mais comment vont-ils faire au Blanc-Mesnil, en attendant, cette année ?
- **Rolland Jouve** : Nous allons dépêcher régulièrement sur place des responsables de la région pour vérifier la situation.
- **Jean Renoir, Bondy** : Nous subissons une augmentation des effectifs. Notre lycée qui est sur 3 étages n'est pas aux normes de sécurité puisque nous n'avons pas d'ascenseur. Nous avons des pannes régulières d'électricité, des inondations dans les sous-sols. A la reprographie, nous avons une personne en CUI qui n'a pas été remplacée. Comme nous sommes une cité scolaire, le conseil général et le conseil régional se renvoient la balle. Qu'allez-vous faire ?
- **Rolland Jouve** : Vous êtes dans un secteur en tension donc la création d'un nouveau lycée sur le secteur devrait alléger les effectifs. Pour les problèmes de maintenance, de vétusté, le plan de maintenance qui va être mis en place devrait permettre de diagnostiquer les problèmes.
- **Gwenaëlle Nun** : Pour la question des agents, la reprographie n'est pas une mission régionale, donc pas de remplacement de notre côté. Nous pouvons éventuellement proposer à la personne un contrat à l'entretien général à temps plein. Il faut nous adresser un CV si elle le souhaite.
- **Marcellin Berthelot, Pantin** : Il est prévu de construire dans notre établissement un internat alors que nous n'avons pas assez de salles pour accueillir tous les élèves du lycée. Peut-on suspendre ce projet d'internat et à la place créer de nouvelles salles ?
- **Rolland Jouve** : il y a très peu de places d'internat sur le 93. Cela m'étonnerait que nous puissions interrompre le projet car les appels d'offre sont déjà passés. On y regardera quand même mais sans garantie aucune. Par contre, concernant votre établissement, des travaux lourds sur la façade vont être effectués (isolation des bâtiments). Mais pour l'instant, pas de calendrier précis.
- **Marcellin Berthelot, Pantin** : Où peut-on trouver la capacité des lycées ?
- **Robin Monnier** : C'est une délibération de 2013 que l'on pourra vous faire parvenir.
- **Henri Moissan, Meaux** : Aujourd'hui, nous sommes 84% de grévistes. Nous n'avons pas fait une grève locale depuis 1994. Le lycée est très vétuste, la structure bouge. Des travaux devaient avoir lieu cet été mais ils n'ont pas eu lieu. Selon l'intendante, un poste de technicien a été supprimé, un poste d'agent d'accueil en congé maladie n'est pas remplacé tout comme un poste d'agent à l'entretien général. Que comptez-vous faire ?
- **Gwenaëlle Nun** : Dans votre établissement, le poste de technicien n'est pas supprimé. Pour l'agent d'accueil, selon nos tableaux, il y a déjà quelqu'un sur le poste. À l'entretien général, il n'y a pas encore de remplaçants. Mais dans tous les cas, votre établissement est « surdoté ».
- **SUD**: « Surdoté » ? Vous rigolez !!! On manque d'agents partout, les lycées craquent et vous nous dites que l'on est surdoté. Vous êtes extrêmement méprisants et les personnels n'en peuvent plus. Vous nous baladez en permanence en prévoyant des audits que vous perdez par la suite, tout ça pour gagner du temps. En attendant, nous on doit gérer l'urgence. C'est juste inadmissible !
- **SNES** : Pourrions-nous revenir sur la méthode de calcul pour connaître le nombre d'agents dans un lycée ?
- **Emmanuelle Barré et Gwenaëlle Nun** : On tient compte de plusieurs critères : la surface de l'établissement (nombre de m<sup>2</sup> à entretenir) pour définir le nombre d'agents, le nombre de repas servis à la demi-pension pour définir le nombre d'agents en cuisine.

- **Marcelin Berthelot, Pantin** : Donc vous ne prenez pas en compte la vétusté de l'établissement ?
- **Emmanuelle Barré** : Non, pas directement. Mais, nous établissons un dialogue avec l'intendance pour prendre en compte certains éléments : absence d'ascenseur par exemple. L'idée étant de trouver une organisation optimale. Tant qu'il n'y a pas d'accord avec l'établissement, c'est un jeu de ping-pong entre la région et la direction/l'intendance de l'établissement.
- **SUD**: Il faudrait quand même revoir l'algorithme car manifestement, il a l'air défaillant. Les équipes d'agent sont épuisées et rien ne fonctionne. Le logiciel de vie scolaire de la région est tellement efficace que nous avons été obligés à Jean Rostand d'en changer en juin et de prendre un logiciel privé qui coûte cher et qui ne nous permet pas d'envoyer autant de sms que l'on voudrait. Les parents sont prévenus à 17h de l'absence de leur enfant. Vous trouvez cela normal ? D'autre part, vous avez supprimé les postes d'agent de maintenance informatique. Désormais, il faut faire appel à l'équipe volante que l'on ne voit jamais. Au quotidien, c'est impossible à gérer. Quand vous avez une classe de 35 élèves, pour peu qu'il fasse froid car pas de chauffage, ou trop chaud parce qu'on ne peut pas éteindre le chauffage, et que l'ordinateur et le vidéoprojecteur ne fonctionnent pas, cela devient l'horreur de faire cours. On aurait besoin sur place d'agents dédiés à la maintenance informatique et pas d'une équipe volante qui arrive 15 jours après la bataille. Nous avons dans certains lycées du matériel informatique mais personne pour le faire fonctionner correctement. Essayez d'aller faire un cours de géographie, sans possibilité de projeter la moindre carte au tableau, dans une salle à 24 avec une classe de 31 élèves, vous verrez c'est assez folklorique ! En attendant, c'est la réalité du terrain, et ce qui est le plus grave, c'est que, cela ne se passerait pas ainsi dans certains très bons lycées parisiens car les parents d'élèves sont beaucoup plus influents auprès de vos services.
- **Rolland Jouve** : Nous entendons la réalité du terrain. Pour toutes les questions matérielles, vous pouvez aussi vous adresser au technicien territorial qui est rattaché à votre établissement et qui fait le lien entre votre lycée et nous. Nous savons que la situation est tendue et faisons notre possible pour pallier le manque de moyens, mais les choses ne peuvent pas se faire en un jour.
- **Marcellin Berthelot, Pantin** : Serait-il possible que les représentants de la région viennent de temps en temps dans les CA ? Parce qu'on ne les voit jamais...
- **Rolland Jouve** : Cela est regrettable. Je vais me renseigner et faire passer le message car nous leur demandons d'assister au moins à un ou deux CA dans l'année. Dans tous les cas, nous recevons les différents lycées qui demandent des audiences et nous mènerons des audits dans les mois à venir pour diagnostiquer les problèmes et répartir les moyens le plus équitablement possible.

#### **Bilan pour les postes demandés :**

- Les postes au mouvement seront pourvus dans les mois à venir
- Aucune création de poste envisagée pour le moment
- Le recrutement des OP/agents de maintenance est plus compliqué car ils ont des difficultés à recruter